

30 juin 2015

Sébastien Mc Mahon, M. Sc. écon., PRM, CFA

Frédéric Gagnon
economie@ia.ca ou ia.ca/economie

Encore la Grèce...

Partout dans le monde, la Grèce et son premier ministre, Alexis Tsipras, sont sous les feux des projecteurs. Au moment où le mois se terminait, nous attendions le résultat du référendum qui a été annoncé par surprise quelques jours avant la date limite du remboursement d'un montant de 1,5 milliard d'euros au Fonds monétaire international (FMI). À la suite de l'annonce, les banques ainsi que la Bourse grecque ont été fermées, et les retraits ont été limités à 60 euros par jour pour les résidents afin d'éviter un effondrement du secteur bancaire. Le référendum décidera, ultimement, si oui ou non le peuple grec souhaite demeurer dans la zone euro. Cet événement a rompu les négociations en cours avec les créditeurs, principalement les contribuables et le FMI, mais l'acceptation d'une dernière offre était toujours possible. Afin d'éviter les mesures d'austérité imposées par le FMI ainsi que la dissolution du gouvernement, Tsipras incitait la population à voter « non », ce qui impliquerait un éventuel retrait de la Grèce de la zone euro. Hormis la grande incertitude causée par la situation politique en Grèce, le ton des données économiques est plutôt encourageant depuis le début de l'année en Europe. La croissance économique s'étend aux pays de la périphérie, principalement en Espagne et au Portugal, où les mesures de contrôle des dépenses semblent porter fruit.

Canada : hausse de l'emploi plus grande que prévu en mai

Le marché du travail canadien a rebondi en mai grâce à un gain 58 900 emplois, soit une hausse près de six fois plus élevée que celle attendue par les marchés, qui prévoient un gain de 10 000 emplois. Les gains ont été principalement réalisés dans le secteur privé, en raison d'une hausse de 56 800 emplois. Mentionnons que, depuis le début de l'année 2015, la création d'emplois au Canada se déplace vers l'est. Près de 93 % des emplois créés se situent dans les provinces du Québec et de l'Ontario (voir graphique), des régions où le secteur manufacturier est relativement important. Malheureusement, celui-ci ne réussit pas actuellement à profiter de la faible valeur du dollar canadien afin de stimuler les exportations du pays.

La Banque du Canada (BdC) a publié au début du mois sa Revue du système financier, et a augmenté modestement la vulnérabilité des ménages en raison de l'endettement, principalement dans les régions productrices de pétrole. La BdC cite en exemple l'Alberta, où les ménages sont plus endettés, où le ratio du service de la dette est plus élevé et où les habitants disposent des actifs financiers liquides relativement limités. Elle mentionne aussi que l'évaluation du marché immobilier diverge au pays, et que celui-ci reste surévalué principalement dans les villes de Toronto et de Vancouver.

États-Unis : augmentation marquée des dépenses des consommateurs

Les dépenses des ménages ont augmenté 0,9 % en mai, ce qui constitue la plus importante hausse mensuelle depuis août 2009. Ces résultats laissent présumer une augmentation de la confiance des consommateurs. En effet, les économies réalisées par la baisse du prix de l'essence, la hausse soutenue du marché boursier et la reprise du marché immobilier sont tous des facteurs qui contribuent à gonfler la valeur de l'actif des ménages; mais ces derniers préfèrent encore épargner une portion des gains encaissés, comme en témoigne le taux d'épargne qui demeure plus élevé qu'à pareille date l'an dernier.

Le marché immobilier américain connaît actuellement une bonne croissance. Les ventes de maisons neuves ont augmenté en mai à un rythme annualisé de 546 000, le nombre le plus haut depuis la crise. Les taux hypothécaires faibles continuent d'encourager les emprunteurs. À titre d'illustration, le taux hypothécaire fixe moyen pour une échéance de 30 ans se situe à près de 4 %, bien en dessous de la moyenne de 6 % qui prévalait de 2003 à 2007, la dernière période où les ventes ont été aussi fortes.

Il y a eu création de 280 000 emplois en mai et une révision à 221 000 pour le mois d'avril. Les gains ont été principalement réalisés dans le secteur des services, qui a connu une hausse de 256 000 emplois. Notons qu'il y a eu des hausses importantes dans les secteurs des services aux entreprises et des transports.

Le 17 juin dernier avait lieu la rencontre fortement attendue du Federal Open Market Committee (FOMC). Lors de sa conférence de presse, Janet Yellen, l'actuelle présidente de la Réserve fédérale (Fed), a mentionné que le marché de l'emploi s'était accéléré depuis la dernière rencontre en avril dernier, mais que cette amélioration n'était pas suffisante pour effectuer une première hausse du taux directeur depuis 2008. On s'attend toujours à la première hausse dès septembre prochain.

Europe : la situation de la crise grecque pèse lourd

La crédibilité et l'image de l'Union européenne sont sous les projecteurs, relativement à la capacité de celle-ci à faire respecter les conditions minimales qu'elle a établies quant à la santé financière des pays membres. Le dénouement de la situation en Grèce pourrait influencer le sort d'autres pays européens fortement endettés, comme l'Italie, l'Espagne et le Portugal, qui sont également vulnérables en matière de solvabilité.

Suite à la dernière page

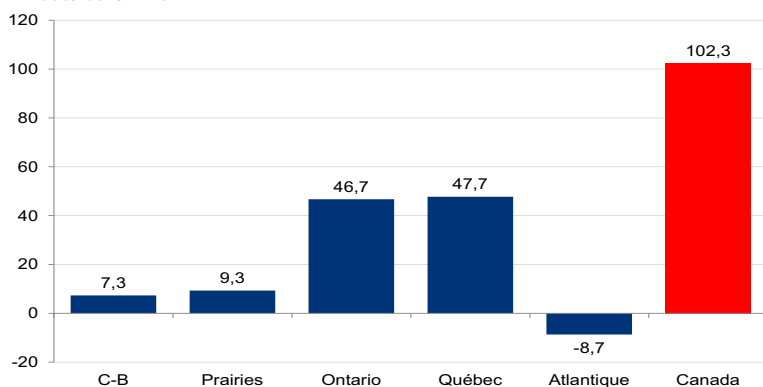
Statistiques économiques et financières

	Au 30-06-2015 ¹	Au 31-12-2014
Canada - Taux de chômage	6,8 %	6,6 %
Canada - IPC (variation année/année)	0,9 %	2,0 %
Canada - PIB (variation année/année)	1,2 %	2,3 %
États-Unis - Taux de chômage	5,3 %	5,8 %
États-Unis - IPC (variation année/année)	0,0 %	1,3 %
États-Unis - PIB (variation année/année)	2,9 %	2,7 %
Obligations du Canada 2 ans	0,48 %	1,01 %
Obligations du Canada 10 ans	1,69 %	1,79 %
Pétrole (West Texas) (\$ US)	59,4	53,8
Or (\$ US)	1 169,4	1 186,3
Indice des ressources CRB (\$ US)	227,2	230,0
Taux de change \$ CA/\$ US	1,2493	1,1621

¹ Données les plus récentes disponibles à cette date

Création d'emplois au Canada en 2015

En date du 31 mai



Source : IAGP

Source : IAGP

Indices de référence¹ - Rendements au 30 juin 2015

	Rendements simples ²			Rendements composés annuels			
	1 mois %	3 mois %	DDA ³ %	1 an %	3 ans %	5 ans %	10 ans %
INDICES RELATIFS AUX FONDS DE REVENU							
Indice des Bons du Trésor - 91 jours FTSE TMX Canada	0,1	0,2	0,4	0,9	0,9	0,9	1,8
Indice d'obligations à court terme FTSE TMX Canada	0,3	0,2	2,1	3,4	2,7	3,0	3,8
Indice obligataire universel FTSE TMX Canada	(0,6)	(1,7)	2,4	6,3	3,8	5,1	5,0
Indice plafonné des fiducies de revenu S&P/TSX	(1,2)	(5,4)	3,3	6,8	6,9	15,1	10,2
SB - Obligations mondiales (\$ CA)	(0,2)	(3,2)	3,2	6,3	4,4	4,4	3,3
INDICES RELATIFS AUX FONDS D' ACTIONS CANADIENNES							
S&P/TSX 60	(2,8)	(1,8)	0,6	0,7	11,8	8,2	7,1
Indice completion S&P/TSX	(2,6)	(1,3)	1,8	(6,2)	9,2	8,7	6,6
Indice composé S&P/TSX	(2,8)	(1,6)	0,9	(1,2)	11,1	8,3	6,9
Indice composé plafonné S&P/TSX	(2,8)	(1,6)	0,9	(1,2)	11,1	8,3	6,9
Indice des titres à petite capitalisation S&P/TSX	(3,5)	1,3	1,1	(16,4)	4,1	3,2	2,6
INDICES RELATIFS AUX FONDS D' ACTIONS AMÉRICAINES ET INTERNATIONALES							
S&P 500 (\$ CA)	(1,9)	(1,4)	8,8	25,5	25,5	21,2	8,1
S&P 500 (\$ CA) (Reuters)	(1,9)	(1,2)	9,1	25,9	25,5	21,2	8,1
MSCI - Monde (\$ CA)	(2,3)	(1,3)	10,4	18,5	22,2	16,8	6,6
MSCI - EAEO (\$ CA)	(2,8)	(1,0)	13,5	11,9	19,8	13,2	5,3
MSCI - EAEO (\$ CA) (Reuters)	(2,8)	(0,8)	13,7	12,3	19,8	13,1	5,3
MSCI - Europe (\$ CA)	(3,0)	(1,0)	12,1	8,5	20,9	14,3	5,8
INDICES RELATIFS AUX FONDS SPÉCIALISÉS							
MSCI - AC Asie Pacifique free (\$ CA)	(2,9)	(1,0)	15,6	20,5	18,4	11,9	6,8
MSCI - Marchés émergents (\$ CA)	(2,5)	(0,8)	10,9	11,3	11,3	7,5	8,6
MSCI - Monde Soins de santé (\$ CA)	(1,2)	(0,5)	17,2	35,1	30,6	22,6	8,4
Nasdaq 100 (\$ CA)	(2,4)	(0,2)	11,6	33,5	27,2	24,4	11,6
Indice plafonné S&P/TSX REIT	(1,0)	(5,0)	2,6	3,0	3,9	12,1	9,1
TAUX DE CHANGE (\$ CA/\$ US)							
Au 30 juin 2015 : 1,2474	0,1	(1,6)	7,5	16,8	7,0	3,3	0,2
TAUX DE CHANGE (\$ US/\$ CA)							
Au 30 juin 2015 : 0,8017	(0,1)	1,7	(7,0)	(14,4)	(6,5)	(3,2)	(0,2)

suite de la première page

Monde : la Bourse chinoise maintenant dans un « bear market »

Les deux principaux indices boursiers chinois ont diminué de plus de 20 % depuis le 12 juin dernier, date à laquelle ils ont atteint un sommet, et sont entrés ainsi dans un territoire de marché baissier, c'est-à-dire un « bear market ». En ce qui concerne la valeur boursière, la dépréciation des indices représente plus de 2,3 billions de dollars américains, ce qui, à titre de comparaison, surpasse la valeur boursière entière du marché canadien. Des mesures ont été prises afin de stabiliser les marchés. La Banque populaire de Chine a abaissé de nouveau ses taux d'intérêt et a diminué les dépôts minimaux que certaines banques doivent avoir en réserve. Cependant, la situation demeure risquée, et les régulateurs chinois ont fait la lumière sur l'explosion rapide du financement sur marge chez les investisseurs qui utilisent des emprunts afin d'acheter davantage d'actions chinoises.

Marchés financiers : un mois plutôt rouge!

- L'indice composé S&P/TSX est demeuré dans le rouge en juin. L'indice canadien a reculé de 2,8 % au cours du mois, plombé par un recul de 1,4 % du prix du pétrole américain, alors que le rendement, depuis le début du trimestre, a été négatif (-1,6 %), tout en demeurant à la fois faiblement positif en 2015 (0,9 %).

- L'indice américain S&P 500 a reculé en raison d'un rendement total de -1,9 % (-1,9 % en dollars canadiens). Le secteur le plus touché est celui des services aux collectivités, qui a subi une baisse de 6,3 %. La dépréciation du huard par rapport au dollar américain, qui a perdu près de 7 % en 2015, profite aux investisseurs canadiens et ramène le rendement total du marché américain de 1,2 % en devise locale à 8,8 % en dollars canadiens.
- Les indices mondiaux MSCI - EAEO et MSCI - Monde ont perdu respectivement 4,4 % et 2,9 % (2,8 % et 2,3 % en dollars canadiens). Les marchés émergents, mesurés par l'indice MSCI - Marchés émergents, ont reculé quant à eux de 2,2 % (-2,5 % en dollars canadiens). Depuis le début de l'année, les rendements totaux pour les MSCI - EAEO, MSCI - Monde et MSCI - Marchés émergents restent positifs, et ont réalisé respectivement, en devise locale, des rendements de 8,8 %, 4,1 % et 5,8 % (13,5 %, 10,4 % et 10,9 % en dollars canadiens).
- Le marché obligataire canadien, mesuré par l'indice obligataire universel FTSE TMX Canada, a reculé de 0,6 % en juin. Depuis le début de l'année, le rendement demeure positif et se situe à 2,4 %.

¹ Les indices présentés dans ce document sont des indices à rendement total.

² Les taux de rendement pour la période sont non annualisés.

³ Depuis le début de l'année